

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bèjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Du texte littéraire à la compétence de
communication en classe de 2^{ème} année
secondaire**

Présenté par :

Redjdal Nadia

Sous la direction de :

Benamer Belkacem Fatima

2015 - 2016

Remerciements

Je tiens à remercier mon encadreur, madame Benamer Belkacem Fatima à qui j'exprime toute ma reconnaissance pour sa patience et sa compréhension.

Je remercie les membres du jury pour avoir pris le soin de lire mon modeste travail et de l'évaluer.

Dédicaces

- ✓ *A ma mère et mon père qui m'ont toujours soutenue*
- ✓ *A mon mari qui s'est montré patient*
- ✓ *A mon fils qui va naître en novembre*
- ✓ *A ma belle mère Akila et da Djamel*
- ✓ *A mes frères et ma sœur*
- ✓ *A tous mes collègues de travail au lycée Foudala*
- ✓ *A tous mes amis de l'ENS*

Table des matières

Introduction :	5
1. Le texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié.....	10
1.1. Qu'est ce qu'un texte littéraire ?.....	10
1.1.1. Dimensions du texte littéraire et enjeux didactiques.....	10
1.1.2. Quel texte littéraire choisir ?.....	13
1.2. Pourquoi le texte littéraire dans l'apprentissage du FLE ?	15
2. Du texte littéraire aux compétences de communication à installer	19
2.1. Qu'est-ce qu'une compétence de communication ?.....	19
2.1.1. L'approche communicative et la centration sur l'apprenant	21
2.2. La compétence de lecture ou compréhension/ interprétation	23
2.3. La compétence de l'écrit (production)	26
2.4. La compétence (inter) culturelle	26
Approche de l'extrait de Jules Verne en 2AS.....	30
1. Description et analyse des séances	30
1.1. Mise en place de la séance.....	30
1.1.1. Objectifs visés dans cette séance	30
1.1.2. Déroulement de la compréhension de l'écrit	31
1.1.3. Séance 02 : L'entrée dans l'expression écrite	35
1.2. Analyse et bilan critique de l'exploitation du texte littéraire	39
1.2.1. Aspects positifs de la séance assurée	39
1.2.2. Les limites de l'approche effectuée.....	40

1.2.3. Questions apparues lors de ces séances	41
1.2.4. D'autres hypothèses de travail	42
2. Le texte littéraire sous le regard des enseignants du FLE	44
1.1. Réalités et utilité du français en Algérie.....	44
1.2. Aspects spécifiques des textes littéraires	46
1.3. Difficultés et résolutions devant un texte littéraire.....	49
1.4. Relation texte littéraire et pratiques d'activités d'écrit....	51
Conclusion.....	53
Références bibliographiques	54
Annexes.....	55
Texte support Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne	I
Copie du questionnaire des enseignants.....	IV

Introduction

Introduction :

Ces dernières années, les recherches dans l'enseignement-apprentissage du Français Langue Etrangère ont connu une avancée considérable avec la mise en place de l'approche par compétence. Cette dernière vise l'installation, chez l'apprenant de compétences de communication.

La communication étant la première fonction de toute langue, l'enseignement du français langue étrangère¹ en Algérie a pour but de développer, chez l'apprenant, la capacité de communiquer aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. La littérature est tout autant un instrument de communication puisqu'elle prend forme avec la langue : l'œuvre littéraire est un message qui transmet des informations aux lecteurs.

Le texte littéraire, longtemps considéré comme un système clos « le texte pour le texte » chez les structuralistes², retrouve une dimension interactive entre l'auteur et ses lecteurs qui peuvent modifier le sens et les intentions de l'auteur à travers une interprétation personnelle. J-P Sartre, dans *Qu'est-ce que la littérature ?*, réhabilite le statut de lecteur et lui confère un rôle des plus importants

puisque la création ne peut trouver son achèvement que dans la lecture, puisque l'artiste doit confier à un autre le soin d'accomplir ce qu'il a commencé, puisque c'est à travers la conscience du lecteur seulement qu'il peut se saisir comme essentiel à son œuvre, tout ouvrage littéraire est un appel. Ecrire, c'est faire appel au lecteur pour qu'il fasse passer à l'existence objective le dévoilement que j'ai entrepris par le moyen du langage J-P Sartre, qu'est-ce que la littérature ? p.53.

¹ Désormais désigné par FLE

² Structuralisme, courant de pensée initié par Saussure en linguistique. Il a été repris en critique littéraire : ils étudient le texte fermé dans sa valeur formelle en dehors de tout contexte

Le lecteur, cet individu dont la réaction changera en raison de multiples facteurs comme son âge, ses connaissances du monde, l'époque et l'environnement dans lesquels il vit, devient un élément majeur pour décoder et inférer du sens à un texte littéraire en faisant un usage particulier de la langue. Cet aspect rejoint celui de l'apprenant qui devient le centre de l'enseignement-apprentissage en classe de FLE. C'est un participant actif dans sa propre formation, ici, dans l'enseignement-apprentissage de la littérature « *où désormais le regard portera sur [lui] comme lecteur –ce qui signifie qu'en littérature, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres didactiques, ledit apprenant sera bel et bien au centre de la démarche* »³. Cet apprentissage aura pour but l'acquisition de compétences à la fois communicationnelles et interprétatives.

La littérature laisse libre champ à l'imaginaire de l'apprenant. Elle développe chez lui son esprit critique et sa façon de voir le monde

la littérature est [en effet] « polysémique » et dépourvue de conclusion et de sommation sémantique assurées, non pas par contraste avec l'en dehors, la non-littérature qui serait monosémiqement et « consensuellement » capable de connaître un monde intelligible et transparent, mais justement parce qu'elle ne fait que refléter en synecdoque -non pas le « réel » comme naguère on a pu le dire- mais le discours social dans sa confuse mouvance et son incapacité essentielle à jamais pouvoir connaître ce réel dont l'énigme, décidément, ne se résout pas ⁴

Pour l'apprenant, l'œuvre littéraire est également un lieu de rencontre privilégié avec l'Autre auquel il oppose sa culture et sa langue. Il rentre en contact avec d'autres visions du monde et par la même occasion, porte un regard critique sur sa propre culture. La littérature pourrait donc être vue comme un moyen qui permettrait de transmettre à travers lui, la maîtrise de la langue et la

³ SEOUD, A. (1997). *Pour une didactique de la littérature en classe de DLE*. Paris: Didier.

⁴ ANGENOT, M. (1992). Que peut la littérature? Sociocritique littéraire et discours social. *La politique du texte, enjeux sociocritiques pour Claude Duchet*, pp. 10-27.

connaissance de la culture, aussi bien celle de la langue source que celle de la langue cible. Le texte littéraire représenterait, dans ce sens, un support bien choisi pour atteindre les finalités de l'enseignement du FLE en Algérie ; nous citons entre autres « la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle. »⁵

Si l'on considère que le texte littéraire présente des vertus linguistiques, esthétiques, fictionnelles et culturelles, dans quelle mesure contribue-t-il à l'installation des compétences de communication ? Comment pourrait-il être exploité pour répondre à des objectifs communicationnels en situation de classe ?

Nos hypothèses seraient donc :

- Le texte littéraire, étant la manifestation et la voie d'accès à la culture de l'autre, peut favoriser l'acquisition et le développement d'une compétence (inter) culturelle indispensable à l'apprenant dans l'apprentissage linguistique et culturel du FLE.
- La baisse du niveau des apprenants fait qu'ils rencontrent des difficultés sur le plan linguistique d'où les difficultés d'accéder au sens du texte littéraire et d'émettre des interprétations ou encore de lancer un débat.
- Le texte littéraire, en tant que support pédagogique et outil linguistique, favorise l'acquisition aussi bien des connaissances (savoirs déclaratifs) que des savoir-faire (mise en pratique de ces savoirs déclaratifs)
- Le texte littéraire, exploité en classe de FLE, est un support privilégié pour donner naissance à des activités d'écriture ou de réécriture.

C'est en vouant un amour infini à la littérature et en réfléchissant sur sa place en classe de FLE et à quel point cela serait à la fois enrichissant et motivant que j'ai décidé de mener une étude sur ce sujet. Etant enseignante du FLE au lycée, je repère chez la majorité de mes apprenants, en classe de langue étrangère, les

⁵ Commission Nationale des Programmes, 2ème année secondaire, Projet de programme (LE CLEZIO, 2008)e, 2005.

traces d'un amour naissant pour la littérature ; un amour discret, timide et hésitant qui attend d'être nourri et encouragé pour qu'ils puissent s'épanouir.

Il est nécessaire de montrer l'objectif de cette recherche, qui a pour but effectivement de montrer comment l'approche du texte littéraire en classe de 2^{ème} année langues étrangères peut amener l'apprenant à développer des compétences de communication. Pour ce faire, nous avons, dans un premier temps, fait une approche expérimentale dans une classe de langue en donnant à l'étude un texte littéraire. Dans un second temps, nous avons distribué un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au lycée dans le but de récolter des données concrètes sur l'usage du texte littéraire en classe de langue.

Nous avons organisé notre travail en deux parties : le cadre théorique et le cadre pratique. La première partie s'étalera en deux chapitres : Le premier chapitre sera consacré à la définition de l'objet de notre recherche qui est le texte littéraire et de voir à chaque fois le parti que peut en tirer la didactique du FLE. Dans le deuxième chapitre, nous essaierons d'étudier les avancées de la didactique du FLE, en donnant des définitions des concepts-clés de notre recherche comme la compétence de communication, l'approche communicative, la centration sur l'apprenant, etc.

La deuxième partie se composera également de deux chapitres : le premier chapitre sera consacré à l'expérimentation proprement dite, à savoir l'étude d'un texte littéraire que nous proposerons à l'étude en classe de 2^{ème} année langue étrangère. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des résultats du questionnaire conçu à l'intention des enseignants.

Chapitre I :
Le texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié

1. Le texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié

1.1. Qu'est ce qu'un texte littéraire ?

Définir la littérature a toujours fait débat mais n'est jamais arrivé à l'unanimité. De ce fait, pour se faire une idée au moins approximative de ce qu'est le texte littéraire, il faut préciser les concepts qu'il revêt et les caractéristiques qu'il recouvre et qu'on verra ci-dessous.

1.1.1. Dimensions du texte littéraire et enjeux didactiques

Le texte littéraire possède plusieurs caractéristiques qui font de lui un outil incontournable pour l'enseignement du FLE en classe de langue :

1.1.1.1. Le texte littéraire comme « laboratoire langagier » ⁶

Dans le Discours de Stockholm, J.M.G. Le Clézio définit le texte littéraire en ces termes :

*La littérature est faite de langage [...] Les écrivains, dans une certaine mesure, en sont les gardiens [...] Ils font vivre le langage [...] Ils le célèbrent, l'aiguisent, le transforment, parce que le langage est vivant par eux, à travers eux.*⁷

La littérature suppose ainsi une mise en scène de la langue, car elle a pour matériau premier, les mots. Le lecteur/apprenant est en contact avec des documents où la langue est travaillée soigneusement, ce qui lui permet de voir la beauté stylistique de la langue, d'exercer ses compétences langagières et d'émettre des hypothèses interprétatives.

⁶ Expression de J. Peytard (1988 : 11)

⁷ LE CLEZIO, J.-M. G. (2008). *Dans la forêt des paradoxes*. Stockholm: la fondation Nobel.

L'exploitation du texte littéraire en classe de langue est l'un des moyens les plus efficaces à l'appropriation de la langue et au développement d'une compétence rédactionnelle : lire pour mieux écrire.

Néanmoins la lecture de l'œuvre littéraire doit dépasser la simple description des procédés linguistiques et sortir du texte clos, pour se fixer comme objectif l'interprétation du texte littéraire et la production de sens.

1.1.1.2. Texte littéraire et polysémie

La littérature offre aux apprenants une lecture plurielle du texte littéraire et donne lieu à plusieurs interprétations. L'apprenant/lecteur peut comprendre subjectivement un texte littéraire, selon ses connaissances et son environnement quotidien. Chaque apprenant peut avoir son point de vue sur le contenu d'un texte littéraire d'où son caractère polysémique ; donc à chaque lecture un sens...

Le texte littéraire permet au lecteur de modeler le sens du texte selon les différentes possibilités qui s'offrent à lui. « Le document littéraire, lieu où, par excellence, la langue travaillée de manière non linéaire et non univoque, se prête particulièrement à des lectures plurielles. »⁸ Jean-Louis Beylard-Ozeroff.

L'enseignant devrait ainsi éviter de donner une « seule » explication du texte qui réduirait la polysémie de ce dernier, cette polysémie qui fait justement la littérarité, du texte littéraire et réduirait en même temps le cours à une transmission d'informations ce qui est contraire à l'objectif de communication fixé. Nous entendons par littérarité, ce qui est propre à la littérature. Roman Jakobson, invente le concept de littérarité et le définit comme « ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire »⁹

⁸ BEYLARD-OZEROFF, J.-L. (2007). *Le texte littéraire en didactique du français langue étrangère*.

⁹ JAKOBSON, R. (1973). *Questions de poétique*. Seuil.

1.1.1.3. Le texte littéraire et la dimension culturelle

L'enseignement du FLE par le texte littéraire semble d'autant plus important, si l'on prend en considération que, c'est à travers le texte littéraire que transitent les représentations culturelles. Pour reprendre L. Collès,

*L'œuvre littéraire est l'expression, l'originalité de l'auteur mais constitue un accès à des codes sociaux et des modèles culturels dans la mesure où elle représente des expressions langagières particulières de ces différents systèmes.*¹⁰

En effet, langue et culture vont de paire comme les deux faces d'un même médaillon. La littérature aura ainsi un double objectif : en plus de la compétence discursive en langue étrangère, celle-ci vise également une compétence (inter) culturelle chez l'élève apprenant du FLE.

L'altérité est donc au centre de la communication dans le texte littéraire. Il se présente comme un objet culturel irremplaçable et un « lieu emblématique de l'interculturel ».¹¹

Marc Lits souligne dans ces propos, importants pour tout enseignant, qu'

*Il n'est pas possible, pour des élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison [...]. Ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis percevoir ce qui fonde mes particularités culturelles.*¹²

Le texte littéraire est un support efficace qui favorise donc, à la fois, le contact avec d'autres civilisations, d'autres mentalités et d'autres cultures, et en même temps, comme le dit Giust-Desprairies, « c'est un miroir, à travers lequel, l'élève prend conscience de sa propre appartenance culturelle ».

¹⁰ COLLES, L. (1994). *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*. Bruxelles: Duclot.

¹¹ ABDALLAH-PRETCEILLE, M., & PORCHER, L. (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris: P.U.F.

¹² LITS, M. (1994, janvier-mars). Approche interculturelle et identité narrative. *Littérature et cultures en situation didactique*.

1.1.1.4. Texte littéraire et le plaisir de lire

La notion de plaisir de lecture est à citer quand il s'agit de littérature. N'oublions pas qu'elle est inhérente à la question de motivation. Cette dernière est la base, voire même, le déclenchement de toute action d'apprentissage.

En effet, transmettre à l'apprenant ce plaisir de lire doit être le rôle et la priorité de chaque enseignant de langue étrangère. Roland Barthes parle du plaisir du texte, celui qui chamboulerait les connaissances et les croyances de l'individu et qui le transporterait dans de nouveaux horizons, Marcel Proust encore parle du « merveilleux miracle de la lecture »¹³ qui laisserait place à l'imaginaire de l'apprenant/lecteur.

1.1.2. Quel texte littéraire choisir ?

Le texte littéraire, véritable document authentique, a sa place en cours de langue étrangère dans la mesure où il présente une source de plaisir et offre l'avantage de servir de support à divers activités en situation de classe mais le choix du texte littéraire est fondamental. Le qualifiant authentique précise que le texte littéraire, comme les autres documents authentiques (article de presse, brochure, souvenir de vacances...), n'a pas été conçu à l'origine pour être enseigné en classe dans un cours de langue. Le texte littéraire présente un avantage que les autres documents authentiques ne possèdent pas : c'est la polysémie. En effet, les autres documents authentiques ne possèdent qu'une seule signification, ce qui risque de fausser la compréhension des apprenants.

Comment le choisir ? C'est une question pertinente dans la mesure où ce n'est pas tous les textes qui se prêtent à la démarche pédagogique.

Le texte littéraire travaillé en classe de langue doit répondre à plusieurs caractéristiques qui font qu'il soit un outil pédagogique approprié, en situation de

¹³ Proust. M, cité par Séoud. A : *"pour une didactique de la littérature"*, Les Editions Didier, Paris, 1997, P. 64.

classe. Le texte passera donc d'abord par l'enseignant pour arriver dans les mains du lecteur/apprenant.

Le texte que l'enseignant choisit doit répondre aux objectifs qu'il s'est fixés de faire atteindre aux apprenants. Il procède donc à un tri minutieux et veille à prendre un texte dont la longueur est appropriée à la durée prévue du cours, une longueur qui ne fatiguera pas l'apprenant, autrement, il s'en lassera. Comme l'écrivent Albert et Souchon,

Un grand nombre de textes se prêtent aussi bien à une utilisation au niveau élémentaire qu'au niveau avancé. La difficulté n'est pas dans le texte ; elle dépend de l'objectif que l'on se fixe en soumettant le texte aux apprenants, et de la longueur du texte que l'on donne à lire.¹⁴

Les difficultés d'ordre linguistiques, que peut rencontrer l'apprenant lors de la lecture du texte littéraire, sont à prendre en considération mais ne sont certainement pas un obstacle à la lecture. Le rôle de l'enseignant dans ce cas est d'expliquer les quelques mots que l'apprenant n'a pas encore acquis. Cependant, il doit s'abstenir de donner sa propre interprétation du texte. Il se contentera de guider et d'orienter ses apprenants tout en créant une bonne atmosphère de travail. Il favorisera surtout les échanges entre les apprenants eux-mêmes et les débats qui se déclenchent, autour d'un ou plusieurs sujets, sur le thème traité dans le texte.

Dans leur interprétation du texte littéraire, les apprenants se trouvent face à la culture de l'Autre (qu'ils ne connaissent pas forcément), à des comportements et attitudes auxquels ils ne s'identifient pas, à des personnages historiques qu'ils ne connaissent pas ; ce qui peut les démotiver et finir par les désintéresser de la lecture. Le rôle de l'enseignant est là aussi primordial. Il a pour tâche d'éclairer ses apprenants sur ces faits historiques et culturels qu'ils ne connaissent pas, il peut également leur parler du contexte socio-historique de

¹⁴ ALBERT, M-C. & SOUCHON, M. (2000). *Le texte littéraire en classe de langue*. Paris: P.U.F.

l'œuvre et ses conditions de parution, ainsi que de l'écrivain lui-même afin qu'ils puissent avoir toutes les cartes en main pour parvenir à donner du sens au texte. Dans une autre mesure, il pourrait également leur donner de la recherche à faire dans ce sens avant de lire le texte.

1.2. Pourquoi le texte littéraire dans l'apprentissage du FLE ?

Aujourd'hui, on s'accorde à considérer la littérature comme « le lieu de croisement entre langues et cultures, comme savoir existentiel sur l'homme et le monde et, à ce titre, son enseignement peut répondre à une très grande diversité d'objectifs »¹⁵. En effet, enseigner la littérature, d'après Séoud, ne doit pas se résumer à transmettre des connaissances sur la littérature, tout comme le fait d'enseigner une langue étrangère ne se résume pas à faire l'inventaire de ses règles de grammaire. Le texte littéraire, contrairement aux documents authentiques qui se périment vite, garde sa valeur par delà le temps et l'espace, compte tenu de son caractère anthropologique qui décrit des visions du monde et des savoir-vivre. La littérature se présente, dit Georges Mounin comme

*La meilleure ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie : presque toutes les images et les idées les plus tenaces que nous avons sur les Anglais, les Russes ou les Grecs [...] sont venues des œuvres littéraires.*¹⁶

De plus, avec les théories de réception en littérature, le texte littéraire devient polysémique car il offre plusieurs interprétations et peut donc générer des débats au sein du groupe classe.

Cet aspect rejoint l'approche communicative qui met l'apprenant au centre de sa démarche éducative et fait de lui un élément actif dans son propre

¹⁵ Séoud. A, *Op. cit.*

¹⁶ Mounin. G, cité par Séoud. A, *Idem*, P. 57.

apprentissage avec l'avènement de l'enseignement/ apprentissage qui lui est inhérent. L'objectif n'est plus centré sur les propriétés intrinsèques de l'œuvre mais sur l'apprenant-lecteur qui revêt un intérêt majeur dans sa lecture de l'œuvre littéraire. A travers sa lecture, il réinvestit ses connaissances pour aboutir à une interprétation du texte qui lui est propre.

Ajoutons à cela que le texte littéraire, contrairement aux autres types de textes, est propice à la réalisation d'une variété d'activités sur le sujet exploité : débats, activités d'anticipation, réécriture à partir d'un thème. Activités qui sont bien plus motivantes et ont un sens pour l'apprenant puisqu'elles l'impliquent et demandent une mobilisation permanente.

L'enseignement-apprentissage du FLE au secondaire a pour but de consolider les apprentissages du collège et le développement de la compétence communicative de l'apprenant, sans oublier une finalité culturelle.

Les institutions officielles du système éducatif algérien accordent une place importante à l'interculturel comme le signale la loi d'orientation sur l'Education Nationale (n°08-4 du 23 janvier 2008, chapitre 1, art. 2) qui définit les finalités de l'Education dans ce paragraphe :

L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables , profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.

Les concepteurs des programmes (2008, chapitre I, art 4), affirment que :

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures(...). Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles

contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique.

De ce fait, le texte littéraire répond à tous ces objectifs cités ci-dessus.

Y. Reuter en a fait l'inventaire, dans la revue *Enjeux*, en écrivant qu'on enseigne la littérature pour

*Développer l'esprit d'analyse, développer les compétences linguistiques, développer les compétences en lecture et en écriture, développer les savoirs en littérature, développer le bagage culturel de l'élève, développer son esprit critique, lui permettre de s'approprier un patrimoine, développer son sens de l'esthétique et sa sensibilité, lui faire prendre du plaisir, participer à la formation de sa personnalité.*¹⁷

Ainsi, l'usage du texte littéraire favorise le développement de plusieurs types de connaissances : Linguistiques, socio-historiques, culturelles, stylistiques et rhétoriques, discursifs etc. : comme Artuñedo et Boudart nous indiquent, «un des premiers intérêts de ce genre de texte réside dans le fait qu'il permet de développer [...] des compétences à la fois de lecture et d'écriture»¹⁸

¹⁷ REUTER, Y. (1999). L'enseignement apprentissage de la littérature en questions. *Enjeux. Revue de didactique du français*.

¹⁸ ARTUNETO, B., & BOUDART, L. (2002). Du prétexte au texte: pour une réhabilitation du texte littéraire en classe de FLE. *La lingüística francesa en el nuevo milenio*.

Chapitre II :
Du texte littéraire aux compétences de communication à installer

2. Du texte littéraire aux compétences de communication à installer

Désignés, à juste titre, comme les représentants par excellence de la norme, et se prêtant parfaitement à tous les usages, tant sur le plan linguistique que sur le plan culturel, les textes littéraires, selon M-C. Albert et M.Souchon

apportent un supplément appréciable de diversité par des activités de lecture et d'écriture auxquelles ils se prêtent, ils contribuent au même titre que d'autres pratiques, à rendre la classe plus "créative" et à accroître la part de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère¹⁹

Le texte littéraire se trouve être l'outil didactique le mieux approprié à l'acquisition de compétences communicatives à commencer par la compétence de lecture à celle de l'écriture ainsi qu'une compétence (inter)culturelle.

Mais qu'est-ce qu'on entend déjà par la notion de compétence de communication ?

2.1.Qu'est-ce qu'une compétence de communication ?

La notion de « compétence de communication » apparaît pour la première fois en 1972, en sociolinguistique chez Dell Hymes. Ce dernier considérait la compétence de communication comme « la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social ». Nous en déduisons que la connaissance du système verbal, à lui seul, n'est pas suffisant pour communiquer dans une langue étrangère. Cela parce que d'autres paramètres, comme la connaissance des normes sociales et des rites culturels, entrent en jeu.

¹⁹ Albert. M-C et Souchon. M, Op. cit, P. 10.

Comme les définitions de la compétence de communication sont diverses, les catégorisations de ses composantes le sont également. Selon le CECRL²⁰ (titre du chap. 1.1.2, p. 17):

*La compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes : une composante linguistique, une composante sociolinguistique, une composante pragmatique. Chacune de ces composantes est posée comme constituée notamment de savoirs, d'habiletés et de savoir-faire.*²¹

Sophie Moirand a son tour, (1982 : 20) distingue, quant à elle, quatre composantes constitutives de la compétence de communication nous les reprenons telles qu'elles:

- *Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.*
- *Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.*
- *Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.*
- *Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et «l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.* ²²

²⁰ Cadre Européen Commun de Référence en langues

²¹ CECRL (titre du chap. 1.1.2, p. 17)

²² MOIRAND, S. (1990). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris.

Pour S. Moirand, lors d'une production ou d'une interprétation de discours, la compétence de communication s'actualise à travers ses quatre composantes mais à des degrés divers. Il y a un processus de compensation entre ces composantes dès qu'il y a un manque dans l'une d'entre elles. Il s'agit des stratégies individuelles de communication, qui interviendraient lors de l'actualisation de la compétence de communication dans une situation de communication concrète.

Elles sont propres à chaque apprenant. Chacun essayant de contourner les difficultés de compréhension, par des stratégies personnelles.

2.1.1. L'approche communicative et la centration sur l'apprenant

L'approche communicative a vu le jour au milieu des années 70 en réaction aux méthodes audio-orale et audio-visuelle. Elle accorde la priorité à l'acquisition d'une compétence de communication en langue étrangère, et à la centration sur l'apprenant, qui prend une place importante dans le triangle didactique ; L'enseignant devient par la même occasion, non pas le détenteur du savoir, mais un facilitateur et un médiateur de l'activité d'apprentissage, le tout en collaborant étroitement avec l'apprenant.

Le texte littéraire, exclu par les méthodes audio-visuelles, retrouve une place légitime dans les méthodes d'enseignement du FLE avec l'approche communicative, il devient même un support didactique incontournable dans l'éclectisme qui semble se répandre actuellement et dont nombre d'enseignants semble adhérer. Par conséquent, Albert M-C et Souchon M. estiment qu'*il n'est pas possible d'admettre que la littérature soit mise à l'écart d'une problématique de la communication au cours de cette démarche fondamentalement interculturelle qu'est l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. De*

*ce point de vue, la littérature a une place parfaitement légitime, "naturelle" même, dans une approche communicative de l'enseignement des langues étrangères*²³

L'approche communicative a pour objectif l'autonomie de l'apprenant et de développer chez celui-ci les compétences écrite et orale. La lecture des textes littéraires est un moyen d'y parvenir. Le document littéraire a pour but le développement des quatre compétences langagières des apprenants.

Selon l'approche communicative, l'élève se trouve au centre de la classe. L'apprenant, sujet passif dans les méthodes traditionnelles, devient un vecteur du processus d'apprentissage. Il doit être acteur autonome de sa propre formation. Il sait organiser et évaluer son apprentissage et prend des décisions concernant son programme d'étude. Il sait choisir des supports et des activités d'apprentissage ; gérer son temps ; évaluer ses acquis.

La motivation de l'apprenant est une condition importante dans son apprentissage. L'approche communicative prend nettement conscience du rôle de la motivation car elle a pour finalité d'impliquer l'apprenant dans une communication orientée : « *Cela signifie, par exemple, lire avec l'intention de s'informer, écrire avec l'intention de satisfaire un besoin imaginaire, écouter avec l'intention de connaître les désirs de quelqu'un, parler avec l'intention d'exprimer ses propres sentiments* »²⁴

Exploité de façon adéquate, le texte littéraire peut être un outil approprié pour favoriser la lecture, l'écriture et les échanges d'idées en langue étrangère, tout en permettant d'intégrer aussi bien des éléments culturels que des aspects linguistiques et esthétiques dans la classe de langue.

²³ Albert. M-C et Souchon. M, Op. cit, P. 10.

²⁴ C.Germain, R.Lebanc, cités par Pierre Martinez, *La didactique des langues étrangères*, 2002 : 77

2.2.La compétence de lecture ou compréhension/ interprétation

La lecture et l'écrit, dans les cours des langues, ont eu des moments de survalorisation et des moments de négation totale, selon les approches. Avec l'arrivée de l'approche communicative, On voit alors apparaître des ouvrages théoriques présentant des nouvelles démarches pour travailler la compréhension de textes en classe de FLE. On découvre des possibilités de travailler la lecture autrement que d'effectuer des lectures linéaires ou de traduire des textes, ce qui permet de faire lire des documents écrits dès le début de l'apprentissage.

L'activité de lecture dans une classe de FLE, d'après Souchon(2000 : 3), peut être décrite comme l'ensemble des processus de déconstruction/reconstruction à travers lesquels le texte pourra être intégré au discours propre de l'apprenant/lecteur ; donnant à l'élève une place de « lecteur actif » au lieu de le cantonner dans l'acceptation passive de la lecture « officielle » du maître.

La compréhension de l'écrit (de texte littéraires en particulier), composante fondamentale de la compétence communicative, stimule l'imagination des apprenants/lecteurs tout en leur permettant de développer leur esprit critique et leur implication affective et émotionnelle. En lecture alors l'apprenant sera l'acteur principal de sa compréhension. On s'intéresse moins aux textes et plus au travail de compréhension de l'apprenant. Ce travail est alors défini comme l'interaction entre les connaissances du lecteur et les données nouvelles fournies par le texte.

Sophie Moirand définit alors la compétence de lecture comme la capacité de trouver l'information que l'on cherche dans un texte, de le comprendre et l'interpréter de manière autonome. Cette compétence se compose de trois compétences: la compétence linguistique, la compétence discursive, la compétence référentielle et culturelle. Effectivement, comprendre un texte, cela ne veut pas dire se rapporter tout simplement à une grammaire et à un

dictionnaire, mais cela signifie mobiliser des savoirs très divers et complexes, faire des hypothèses, construire un contexte qui n'est pas donné d'avance et qui n'est pas stable.

«La compréhension résulte tout à la fois des caractéristiques du texte et de celles du lecteur.»²⁵ C. Reichler (1989: 72). Cet ensemble de caractéristiques intérieures du lecteur, Umberto Eco le définit comme « encyclopédie ». Chaque apprenant a une encyclopédie interne composée de son vécu et ses lectures précédentes. L'apprenant/lecteur a besoin pour comprendre le sens d'un texte d'une compétence qui dépasse la simple compétence lexicale. La compréhension selon Umberto Eco est alors le résultat de la coopération/interaction de cette encyclopédie du lecteur avec le texte

Selon Sophie Moirand, le texte doit être perçu dans sa globalité, comme une image. Cette approche globale permet de travailler des documents écrits (des textes littéraires en particulier) même avec des apprenants débutants, car on leur demande d'appréhender le sens global, même s'ils sont encore incapables d'accéder au sens de tous les mots du texte. Ce manque linguistique sera atténué par d'autres compétences que possède l'apprenant-lecteur.

Selon Albert et Souchon, « *un grand nombre de textes se prêtent aussi bien à une utilisation au niveau élémentaire qu'au niveau avancé. La difficulté n'est pas dans le texte ; elle dépend de l'objectif que l'on se fixe en soumettant le texte aux apprenants, et de la longueur du texte que l'on donne à lire.* » ²⁶

Effectivement, la lecture dépend des objectifs qu'on lui accorde. Sans objectifs précis, mais à part la lecture elle-même, on finit par retomber dans l'explication du vocabulaire et de la grammaire et de ce fait, les apprenants ne développent pas de stratégies de lecture et de construction de sens. Pour Sophie Moirand : « seuls des objectifs de lecture bien définis pourront déterminer ce

²⁵ REICHLER, C. (1989). *L'interprétation des textes*. Paris: Minuit.

²⁶ Albert M-C et. Souchon M: Op.Cit. P. 56.

qu'on va lire (le choix des textes) et comment on va le lire (les stratégies de lecture) »²⁷ (1979, p. 19). Ces objectifs sont des consignes de lecture qui doivent aider l'apprenant dans la découverte du sens et lui faire sentir qu'il lit pour un objectif précis, voire accomplir une tâche.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Grucca²⁸ (2005) résument l'approche globale proposée par Sophie Moirand en la décomposant en deux phases. Dans la première, on trouve l'image du texte en repérant son caractère iconique et des indices importants comme des titres, des sous-titres, des éléments typographiques, des photos, etc. Il s'agit de l'observation du texte pour que l'apprenant puisse se familiariser avec le texte et récolter des informations sur son genre par exemple. Dans la seconde phase, la lecture sera dirigée vers certains éléments importants pour comprendre le texte comme : repérer les mots clés du texte ; repérer les articulateurs logiques, les indices spatio-temporels, les anaphores, les indices d'énonciation et des marques de discours rapporté pour voir l'organisation du texte. A la fin de cette phase, l'apprenant doit être capable d'identifier la situation de communication : « qui? », « quoi? », « à qui? », « où? », « quand? », « comment? », « pourquoi? ». Cette approche a donc pour objectif principal de faire construire le sens global du texte sans devoir passer nécessairement par une lecture linéaire ou le déchiffrement du texte.

²⁷ MOIRAND, S. (1979). *Situations d'écrit*. Paris: CLE international.

²⁸ CUQ, J.-P., & GRUCCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.

2.3.La compétence de l'écrit (production)

Pour que l'activité de lecture soit bénéfique, il faut qu'elle conduise à la production, à la communication, il ne faut pas que la lecture soit dissociée de l'écriture. Effectivement, les activités d'écriture créatrice font suite aux lectures et sont toujours insérées dans une situation de communication simulée. Le texte littéraire n'étant pas lu exclusivement en tant qu'objet d'étude mais en tant que discours, les activités d'écriture déclenchées par un tel support seront authentiques. Elles pourront éveiller l'imaginaire de l'apprenant en stimulant ses habiletés créatives et en faisant surgir son moi culturel.

En d'autres termes, les activités de lecture et de compréhension d'un texte littéraire servent directement à l'écriture d'un texte nouveau. En cela, le travail d'écriture prolonge et enrichit la lecture dans la mesure où, seule la création personnelle permet à l'apprenant de se distinguer, se valoriser, s'exprimer et s'exposer à autrui. La pratique de l'écriture de textes littéraires apparaît, en effet, comme une des finalités de la lecture, puisqu'elle doit susciter chez l'élève/apprenant l'envie même d'écrire.

2.4.La compétence (inter) culturelle

A travers l'utilisation du texte littéraire en classe de FLE, on vise à développer chez l'apprenant non seulement des compétences linguistiques mais également une compétence culturelle qui peut se définir comme « une compétence interprétative qui le met en mesure de donner du sens social à certains éléments de son environnement »²⁹ Beaco, J-C.

D'ailleurs, le texte littéraire est considéré, selon Collès, comme

²⁹ BEACCO, J.-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignement de langue*. Paris: Hachette.

*une mise en forme esthétique de représentations partagées par les membres d'une même communauté. Cela signifie qu'une de ses particularités est de refléter à la fois une part de la personnalité de son auteur et le monde dans lequel il s'inscrit. Autrement dit, le texte littéraire est un véhicule de culture*³⁰.

De ce fait, le texte littéraire contribue à la formation d'une identité culturelle de l'apprenant

Selon Marc Lits, *il n'est pas possible, pour des élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison [...]. Ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis percevoir ce qui fonde mes particularités culturelles*³¹ (Lits, 1994, 27).

On entre en relation positive avec l'Autre quand on maîtrise sa culture, dans le sens que Morin attribue à cette notion, à savoir « un ensemble des savoirs, savoir-faire, règles, normes, interdits, stratégies, croyances, idées, valeurs, mythes qui se transmet de génération en génération »³² (1999 : 60).

L'interculturel ne saurait se fonder sur l'effacement ou l'oubli de la culture d'un individu, au contraire, il est « approprié de concevoir une unité qui assure et favorise la diversité, une diversité qui s'inscrit dans une unité » (loc. cit.), étant donné que « la culture n'existe qu'à travers les cultures » (loc. cit.). L'altérité se retrouve au centre de cet enseignement apprentissage de la langue étrangère puisque c'est à travers l'Autre que l'apprenant prend conscience de son identité culturelle.

Le texte littéraire, comme nous l'avons vu, présente des vertus d'ordre linguistiques, culturelles, et référentielles. De ce fait, son intégration en cours de FLE est largement méritée. Il revient donc aux enseignants de français de lui

³⁰ <http://alainindependant.canalblog.com/archives/2008/04/19/8877241.html>

³¹ LITS M., 1994, « Approche interculturelle et identité narrative. Littérature et cultures en situation didactique. », *ELA*, n° 93 (janvier-mars).

³² MORINE, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris: Seuil.

rendre la place qui lui revient de droit en diversifiant les activités autour du texte littéraire pour améliorer l'enseignement apprentissage du FLE

Approche pratique et expérimentale

I. Approche de l'extrait de Jules Verne en 2 AS

Approche de l'extrait de Jules Verne en 2AS

1. Description et analyse des séances

Dans cette partie pratique, j'essaierai de décrire et d'analyser mes séances menées dans une classe de 2^{ème} année langue étrangère se composant de 38 apprenants. Le volume horaire consacré à l'enseignement du FLE est de cinq heures par semaine, réparties en trois séances d'une heure et une séance de deux heures consécutives.

L'expérimentation que j'ai menée s'est déroulée en fin d'année scolaire (mois d'avril/ mai), dans un lycée situé dans la commune de Tazmalt (Béjaia).

1.1. Mise en place de la séance

Dans ce dernier projet didactique concernant la nouvelle d'anticipation, j'ai choisi un texte de Jules Vernes, extrait du roman *Vingt mille lieues sous les mers*, 1870. Ce choix n'est pas fortuit. En effet, les textes de Jules Vernes sont connus pour attiser la curiosité des jeunes adolescents. Ils sont riches en aventure et en suspense et permettent aux adolescents de s'évader dans un monde extraordinaire.

1.1.1. Objectifs visés dans cette séance

Je me fixe comme objectif l'installation et la réalisation des compétences de communication à travers l'extrait que j'ai choisi (à savoir la compétence de lecture, compréhension et interprétation du texte littéraire ; la compétence d'expression écrite ; et dans une moindre mesure, la compétence (inter) culturelle, manifeste dans les réalisations langagières des apprenants.

1.1.2. Déroulement de la compréhension de l'écrit

J'ai commencé la séance de compréhension de l'écrit par quelques interrogations sur l'écrivain français Jules Verne. La plupart de mes élèves en ont entendu parler ; ils ont tout de suite fait référence au film *Voyage au centre de la terre* qui est une adaptation cinématographique de l'une des œuvres de J. Verne. Ensemble, nous avons abordé le contexte socio-historique de l'œuvre *Vingt milles lieues sous les mers*, et j'ai distribué le texte à lire.

En se référant aux éléments para textuels, les élèves ont compris qu'il s'agit du début du roman (l'incipit) et ont pu déduire qu'il s'agissait d'un genre narratif. Ils ont trouvé le titre de l'œuvre captivant et étaient assez intéressés et motivés pour découvrir le texte. J'ai pris soin d'expliquer les mots difficiles en bas de la page pour leur faciliter la compréhension.

Après une lecture silencieuse du texte (qui relate une apparition mystérieuse et inexplicable d'un monstre ou d'un objet étrange au milieu de l'océan), nous sommes passés aux questions de compréhension.

Les premières questions posées concernent les indices de temps et de lieux :

Questions	Réponses des apprenants
En quelle année se passe l'histoire ?	L'histoire se passe en 1866
Quel événement incroyable se produit cette année-là ?	Une apparition mystérieuse
Où cet événement incroyable se produit-il ?	Sur mer
Dans les deux premiers paragraphes, relève les mots ou groupes de mots qui justifient ta réponse.	Populations des ports, les gens de mer, armateurs, capitaines de navires, skippers, officiers des marines militaires, navire, mer, baleine

Ton relevé t'a permis de constituer un champ lexical. Donne un titre à ton champ lexical.	Marin
Relève, dans le premier paragraphe, les groupes nominaux qui désignent les personnes qui s'intéressent à cet événement incroyable.	Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, les gouvernements des divers États des deux continents

Tableau 1 : la situation de communication

Les apprenants ont répondu sans peine et sans erreurs aux questions : ils ont relevé les champs lexicaux dominants le texte et ont repéré que l'histoire se passe en 1866, en plein milieu d'un océan ; l'évènement incroyable est l'apparition d'une créature ou d'une chose inconnue de tous. J'ai donc pu déduire que le sens global du texte leur était accessible.

J'ai constaté, cependant qu'ils avaient du mal à comprendre et à utiliser le passé simple et l'imparfait. Ils éprouvaient une certaine gêne à la prononciation et à la compréhension. Certains élèves m'ont dit « *madame, on ne parle pas comme ça* » ou encore « *c'est lourd, j'arrive pas à le dire* ». Cela peut s'expliquer par le fait que ces deux temps soient absents de la communication orale de tous les jours et leur présence se manifeste uniquement dans les contes et les récits.

Après avoir réussi à comprendre le sens global³³ du texte, les questions posées ciblent des éléments précis dans le texte comme la taille de la créature

Questions	Réponses des apprenants
D'après ton relevé, dirais-tu que l'évènement n'intéresse que quelques	D'après notre relevé, on voit que l'évènement intéresse tout le monde et

³³ Cf Sophie Moirand citée dans la partie théorique en p.

personnes ou qu'il intéresse tout le monde ?	pas seulement quelques personnes.
Relève une phrase du troisième paragraphe qui donne des informations sur la taille de la créature.	« il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors »
Sur quelles connaissances le narrateur s'appuie-t-il pour donner cette information sur la taille de la créature ?	Il s'appuie sur les livres de bord et la science.

Tableau 2 : compréhension de l'écrit

En répondant à ces questions, les élèves ont appris qu'il y avait d'autres unités de mesure que le mètre : Pieds, autre unité de mesure (un pied = 30,48 cm) chez les anglo-saxons.

Ils découvrent également quelques noms de scientifiques cités dans le texte et enrichissent leur vocabulaire en rencontrant de nouveaux mots qu'ils n'utilisent pas habituellement :

Questions	Réponses des apprenants
Quels sont les scientifiques cités dans le troisième paragraphe ?	Cuvier, Lacépède, M. Dumeril, M. de Quatrefages
Certains scientifiques, cités dans le troisième paragraphe, étudient les poissons. En t'aidant du texte, dis comment on appelle les scientifiques qui étudient les poissons.	On appelle les scientifiques qui étudient les poissons : ichtyologistes

Tableau 3 : suite de la compréhension de l'écrit

Pour lancer un débat, j'ai posé la question sur le métier potentiel du héros « *D'après tes précédentes réponses, dis quel pourrait être le métier du héros du roman. Que pourrait-il faire dans l'histoire ?* ». Il s'agit de deviner, à l'ombre des informations contenues dans le texte, quel serait le métier du héros. Certains ont répondu que c'est un aventurier qui veut gagner de l'argent ; d'autres que

c'est un professeur chercheur ; d'autres encore que c'est un capitaine de la marine et ils relevaient des arguments et des exemples du texte. J'ai accepté toutes les réponses puisqu'elles semblaient pertinentes.

Je me suis abstenue de donner une quelconque réponse. Je les connais curieux, je sais qu'ils vont chercher à savoir et peut être même à lire. N'est-ce pas là mon rôle principal ? Pousser les apprenants à aller au devant de leur apprentissage, leur donner l'envie de découvrir et d'apprendre, les inciter à faire des recherches et des lectures pour enrichir leur culture et s'épanouir ?

1.1.3. Séance 02 : L'entrée dans l'expression écrite

Comme nous l'avons déjà vu dans la partie théorique de ce mémoire, la lecture d'un texte littéraire en elle-même n'est pas suffisante. Pour porter ses fruits, elle doit inspirer et pousser les apprenants à écrire.

Etant donné qu'avant de rédiger, on fait d'abord une préparation à l'écrit : activité qui permet aux apprenants d'avoir toutes les idées en tête. J'ai préparé une activité de préparation à l'écrit.

Il s'agit de relier par flèche chaque question à la réponse qui lui correspond en se référant au texte. L'activité porte sur les caractéristiques de la créature : les groupes nominaux qui la désignent ; l'expression qui montre que le narrateur ignore si c'est un objet ou un être vivant ; les différentes comparaisons...

Activité de préparation à l'écrit :

Vérifie que tu as bien compris comment le narrateur présente la créature dans ce début de roman, en reliant les questions posées dans la colonne A aux réponses proposées dans la colonne B.

Colonne A	Colonne B
Quels sont les deux groupes nominaux qui désignent la créature comme un objet ?	• « Un événement bizarre, un phénomène inexpliqué et inexplicable » • « "Une chose énorme" » • « Un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent »
Quelle expression montre que le narrateur ne sait pas si la créature est un objet ou un être vivant ?	• « Infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine » • « La structure de l'objet ou de l'être en question »
Quelle comparaison permet de rapprocher la créature d'un animal ?	• « La vitesse inouïe de ses mouvements » • « La puissance surprenante de sa locomotion » • « La vie particulière dont il semblait doué » • « Si c'était un cétacé »
Quels mots ou groupes de mots présentent la créature comme un être surnaturel ?	• « Il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors » • « Un tel monstre » • « Cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes » • « Cette surnaturelle apparition »

Tableau 4 : préparation à l'écrit

Après la préparation à l'écrit, qui ne dure pas plus d'un quart d'heure, j'ai demandé aux apprenants de rédiger un portrait précis de la créature, en utilisant leurs propres mots et en évitant les répétitions. Cette activité a été faite en binôme et leur a pris le reste de l'heure : « *En t'inspirant de l'extrait de Jules Vernes, rédige un portrait précis de la créature en évitant de reprendre les mots du texte* »

Comme dans chaque expression écrite, les apprenants ont repris la grille d'auto-évaluation suivante (grille de réussite que j'ai élaborée pour cette expression écrite) sur leur cahier :

Critères de réussite	Oui	Non
1) J'ai respecté la consigne donnée		
2) J'ai évité de reprendre des mots ou des expressions du texte		
3) J'ai évité les répétitions en utilisant des substituts		
4) J'ai utilisé l'imparfait de l'indicatif dans ma description		
5) J'ai vérifié l'accord de chaque verbe avec son sujet		
6) J'ai évité les contradictions		
7) J'ai utilisé un vocabulaire adéquat		
8) J'ai évité les erreurs d'orthographe et de conjugaison		
9) J'ai respecté les règles de ponctuation		

Tableau 5 Grille d'auto-évaluation

Commentaire :

Dans leurs écrits, j'ai trouvé que la plupart de mes élèves n'ont pas utilisé l'imparfait dans leur description. Ils se sont contenté du présent de l'indicatif ; pour certains du passé composé ; d'autre encore, n'ont pas conjugué les verbes et les ont laissé au mode infinitif.

Près de la moitié a repris les mots exacts du texte comme « *chose énorme, fusiforme, phosphorescent, monstre, objet...* » Et l'autre moitié a pris soin

d'utiliser des termes personnels comme « *chose, gigantesque, extraordinaire, créature...* ».

Certains élèves ont fait beaucoup de répétitions dans leurs écrits : le pronom « *elle* » est repris en chaque début de phrase pour parler de la créature ; d'autres, par contre, ont utilisé des anaphores comme « *la bête, l'apparition, l'engin, l'animal...* » pour éviter la répétition.

Une expression écrite rédigée par deux élèves n'était pas conforme à la description de la créature faite dans le texte. J'ai déduit qu'ils n'avaient pas fait avec nous la préparation à l'écrit.

La plupart des apprenants ont fait des fautes d'orthographe que ce soit d'orthographe d'usage ou d'orthographe grammaticale. Une minorité qui a utilisé des dictionnaires a remis un travail sans fautes d'orthographe.

En ce qui concerne la ponctuation, elle est quasi absente ou mal utilisée dans plus de la moitié des écrits corrigés. Les élèves, une fois qu'ils ont terminé d'écrire, s'ils s'en rappellent, s'amusent à parsemer là et là des signes de ponctuation sans se soucier de la justesse de cet emploi.

1.2. Analyse et bilan critique de l'exploitation du texte littéraire

Dans cette partie, j'analyserai mes séances pour vérifier mon hypothèse de départ : le texte littéraire est un outil didactique privilégié pour développer les compétences de lecture/ écriture et (inter) culturelle.

1.2.1. Aspects positifs de la séance assurée

J'ai pu dégager plusieurs points positifs concernant l'utilisation du texte littéraire comme moyen didactique dans l'enseignement du FLE

Tout d'abord, le texte littéraire a motivé mes apprenants bien plus que les autres documents authentiques. Ils se sont nettement impliqués dans leur travail pour résoudre les différentes tâches que je leur ai données. Le choix du texte et sa longueur était évidemment primordial et a beaucoup contribué à la réussite du cours. En effet, les textes de Jules Verne sont connus pour attiser la curiosité des jeunes adolescents et les tenir en haleine.

Ainsi, la compréhension du texte s'est effectuée grâce à l'implication sérieuse des apprenants dans leur tâche. En effet, ils ont mobilisé toutes les ressources nécessaires pour élucider l'intrigue qui les intéressait au plus haut point.

Le texte littéraire que j'ai exploité en classe de FLE a donné suite à une activité d'écriture. Les apprenants ont rédigé des textes « la description de la créature » à partir et en s'inspirant du texte littéraire. C'est à travers des activités d'écriture comme celle-ci que les élèves vont développer leur compétence d'expression écrite, et pourquoi pas, arriver à rédiger des textes plus complexes et plus longs.

La richesse du vocabulaire du texte littéraire offre aux apprenants la chance d'enrichir leur répertoire lexical, en effet, les apprenants ont appris des nouveaux mots dans le texte de Jules Verne qu'ils pourront réutiliser ultérieurement. Ajoutons à cela, les différentes structures syntaxiques présentes permettent aux apprenants de voir la langue en pratique et d'apprendre à utiliser des phrases complexes dans leurs écrits.

Le texte littéraire, celui de Jules Verne en particulier, présente une richesse culturelle et historique qui permet à l'apprenant de développer sa culture générale et de découvrir le monde qui l'entoure. Dans le texte de J. Verne, les élèves ont appris quelques noms de scientifiques célèbres, une autre unité de mesure, ainsi que les noms des océans

1.2.2. Les limites de l'approche effectuée

Je me suis rendue compte, lors de mon expérimentation, que travailler un texte littéraire exigeait plus de temps. En effet, les apprenants ont besoin de plus de temps pour pénétrer le sens d'un texte littéraire. Ils cherchent les mots difficiles dans les dictionnaires « *phosphorescent, émus, armateurs...* » ; discutent entre eux sur le sens d'une phrase ou sur l'origine du mot « *pieds* » ; ils ne comprennent pas toujours les structures syntaxiques un peu complexes par rapport à leur niveau « *Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre – à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.* »

Les temps utilisés dans un texte littéraire « imparfait, passé simple, plus que parfait » rebutent les apprenants, ce qui crée un air de lassitude et de dégoût. C'est un blocage pour mes élèves qui se trouvent confrontés à des temps complexes qu'ils n'utilisent jamais en dehors de la classe.

Pour une minorité de mes apprenants, le texte littéraire est vu comme détaché de la réalité. Ils ne trouvent aucun intérêt à lire des textes littéraires. Ils disent « *ça c'est les belles lettres, rien avoir avec nous ! C'est pour les nobles !* » Ou encore « *qu'est ce que j'ai à gagner en lisant des textes littéraires ? C'est une perte de temps !* ». Leur perception du texte littéraire est un obstacle important contre la lecture littéraire.

1.2.3. Questions apparues lors de ces séances

- Travailler d'autres extraits de l'œuvre de Jules Verne permettrait aux apprenants de lire et d'écrire davantage. L'année prochaine, je ferai en sorte de travailler sur d'autres extraits pour inciter les élèves à lire davantage.
- Comment évaluer la compétence (inter) culturelle ?
Effectivement, cette question s'est posée lors de la compréhension de l'écrit. Les élèves n'ont eu aucun mal à comprendre les référents culturels présents dans le texte de Jules Verne. Peut-être cela est-il dû au fait que les apprenants d'aujourd'hui ont un œil sur les civilisations étrangères avec les nouvelles technologies d'information.
- Comment modifier les représentations négatives de certains apprenants vis-à-vis de la lecture des textes littéraires ? Et comment les inciter à lire davantage, même en dehors de la classe ?

1.2.4. D'autres hypothèses de travail

- A partir du même extrait de Jules Verne, travaillé en compréhension de l'écrit, on peut donner d'autres activités d'écriture comme le compte-rendu ou le résumé du texte.
- Comme sujet d'expression écrite, on peut demander aux apprenants de rédiger une suite à l'intrigue étudiée en compréhension de l'écrit
- Proposer une autre expression écrite :

En une quinzaine de lignes, décris un animal marin extraordinaire en utilisant l'imparfait.

Ton texte comportera deux paragraphes, le premier étant consacré au portrait physique de l'animal, le second à son portrait moral.

Pour faire cet exercice, tu dois donc :

- faire le portrait physique de ton animal marin dans le premier paragraphe
- faire le portrait moral de ce même animal dans le deuxième paragraphe
- rédiger ton portrait en conjuguant les verbes à l'imparfait et en soignant les accords de chaque verbe avec son sujet.
- être attentif à ton orthographe et soigner notamment les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.

Critères de réussite	Oui	Non
1. J'ai respecté la consigne		
2. Dans mon 1 ^{er} paragraphe, j'ai fait la description physique de l'animal		
3. Dans mon 2 ^{ème} paragraphe, j'ai fait la description morale de l'animal		
4. J'ai conjugué les verbes à l'imparfait		
5. J'ai vérifié les accords des noms, des déterminants, des adjectifs		

Tableau 6 : Grille d'auto-évaluation

II. Analyse des questionnaires :

Le texte littéraire sous le regard des enseignants du FLE

2. Le texte littéraire sous le regard des enseignants du FLE

Dans le souci de vérifier les hypothèses mentionnées dans le cadre théorique, nous avons décidé de distribuer le questionnaire comme instrument de collecte de données auprès des enquêtés (enseignants). Parmi les inconvénients rencontrés pendant notre enquête, il y avait ceux relatifs à la collecte de données. Certains enseignants ont mis du temps pour répondre au questionnaire, d'autres n'ont pas répondu à toutes les questions et d'autres encore n'ont même pas répondu ; réduisant de ce fait notre échantillon. En somme le questionnaire nous a permis de réaliser notre enquête et de récolter un maximum de données.

Les enseignants qui ont répondu à ce questionnaire sont au nombre de onze, exerçant dans des lycées différents. Six d'entre eux ont moins de dix ans d'expérience ; quatre d'entre eux ont dix ans et plus dans l'enseignement du FLE et un seul enseignant a plus de vingt ans d'expérience.

1.1. Réalités et utilité du français en Algérie

Nous avons commencé notre questionnaire par la question 1 : « *Pensez-vous que l'apprentissage du français est utile en Algérie ?* » qui nous permettra d'avoir un aperçu précis de la part de ceux qui l'enseignent pendant toute leur vie professionnelle.

Les réponses des enseignants à cette question sont unanimes. Ils ont tous affirmé que l'enseignement du FLE est utile en Algérie. En effet, la langue française est un outil de communication permanente surtout dans la plupart des administrations, organismes et agences privées comme dans les universités

algériennes pour plusieurs filières, à commencer par les filières des sciences exactes.

A notre question 2 « *Selon vous, enseigner une langue, c'est* » Tous les enseignants ont déclaré qu'enseigner une langue équivaut à enseigner à communiquer dans cette langue. Cinq d'entre eux pensent également qu'enseigner une langue c'est enseigner un savoir linguistique dans cette langue (syntaxe, lexique, etc.).

Deux d'entre eux ont ajouté qu'enseigner une langue c'est également enseigner la culture de cette langue étant donné que chaque langue a sa propre culture et véhicule toute une civilisation.

Voulant savoir ce qu'il en est de la relation langue/culture dans l'enseignement du FLE avec « *Est-il possible, actuellement, d'enseigner le FLE sans tenir compte de la culture ?* »

Tous les enseignants s'accordent sur le fait qu'actuellement, on ne peut enseigner la langue sans tenir compte de la culture. Ils ont justifié qu'une langue véhicule toujours une culture ; que certains thèmes traités et certaines expressions expliquées sont liés à la culture : l'enseignement d'une langue dépend de plusieurs aspects culturels.

Deux enseignants ont précisé que la culture est une composante de la compétence de communication. Un enseignant, quant à lui, a expliqué qu'aujourd'hui, on parle de didactique des langues et des cultures car l'enseignement d'une langue véhicule des valeurs socioculturelles, c'est l'ouverture sur l'autre.

Notre quatrième question « *Les textes à privilégier pour l'enseignement de la culture sont, pour vous :* » nous a permis de retenir les réponses suivantes :

Pour les enseignants interrogés, plusieurs types de textes sont à privilégier pour l'enseignement de la culture. Neuf enseignants ont opté pour le texte

littéraire avec d'autres textes comme article de journal, textes documentaires et textes historiques pour un enseignement culturel.

Deux enseignants pensent que le texte littéraire n'a pas sa place dans un enseignement culturel sans pour autant justifier leur réponse.

1.2. Aspects spécifiques des textes littéraires

Comme nous le savons lorsqu'on est dans la spécialité, beaucoup d'enseignants, peu portés sur le texte littéraire, ne maîtrisent pas vraiment ses caractéristiques aussi, avons-nous donné cette question (5) :

« Un texte littéraire se caractérise par certains aspects ; lesquels selon vous ? »

A cette question, quatre enseignants ont évoqué l'aspect culturel qui caractérise le texte littéraire. Pour les autres, c'est une langue soutenue et un contenu attirant. Un enseignant a fait référence à un aspect socioculturel et une richesse linguistique.

Un autre enseignant a signalé qu'un texte littéraire est un texte long. Deux enseignants n'ont pas répondu à la question. Pour un autre enseignant, c'est un texte cohérent qui emploie un langage littéraire, soutenu qui obéit aux règles de langue et de syntaxe. Il est souvent accompagné de figures de style, esthétique...

Question 6 : A votre avis, quel est l'intérêt d'un texte littéraire en classe de FLE ?

Cinq enseignants estiment que le texte littéraire est un moyen pour installer les compétences d'ordre linguistiques chez les apprenants : le texte littéraire présente une richesse lexicale et syntaxique.

Deux enseignants pensent que le texte littéraire permettra aux apprenants de s'ouvrir sur d'autres cultures que la leur. Deux autres enseignants ont parlé de

développer la compétence de lecture chez l'apprenant et l'inciter à lire des romans appartenant à l'auteur du texte, par exemple.

Un enseignant soutient que le texte littéraire permet aux élèves d'appréhender la rhétorique à travers des figures de style qui nourrissent le texte. Un enseignant s'est abstenu de répondre.

Question 7 : Quand vous travaillez un texte littéraire, quels objectifs vous fixez-vous ?

Deux enseignants ont répondu que les objectifs dépendaient de la séquence. Deux autres enseignants n'ont pas répondu à la question. Certains enseignants se fixent comme objectif la compréhension du texte par les apprenants.

Un enseignant parle de développer l'esprit critique des apprenants. Un autre enseignant encore, soutient que son objectif est de faire aimer ce genre et de pousser l'apprenant à développer ses capacités en compréhension et en production. Quant à deux autres enseignants, ils parlent d'installer chez l'élève un bon style d'écriture.

Question 8 : Le texte littéraire est le plus approprié pour un enseignement culturel ?

Tableau 7

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Oui	08	72,72 %
Non	03	27,27 %
Total	11	100 %

Tableau 8 Texte littéraire et enseignement culturel du FLE

Commentaire :

Huit enseignants pensent que le texte littéraire est le document le plus approprié à un enseignement culturel. Quatre d'entre eux se justifient en affirmant que la littérature véhicule la culture d'un peuple donné. Un enseignant pense que les chefs d'œuvre littéraires rapportent la réalité de la société.

Trois enseignants pensent que le texte littéraire n'est pas le plus approprié à un enseignement culturel. Un enseignant affirme qu'on peut enseigner la culture avec des textes d'histoires. Un autre enseignant estime que les apprenants s'intéressent davantage à des thèmes d'actualité qui sont plus motivants.

Question 9 : Lorsque vous travaillez des textes littéraires, vos apprenants se montrent :

Tableau 9

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Indifférents	05	45,45%
Intéressés	05	45,45%
Très enthousiastes	01	9,09%
Total	11	100%

Tableau 10 : Attitude des apprenants

Commentaire :

Cinq enseignants affirment que les élèves sont indifférents lorsqu'ils travaillent sur des textes littéraires. Cinq autres enseignants voient que leurs élèves se montrent intéressés lorsqu'ils travaillent un texte littéraire en classe et ils expliquent cela par le fait que les apprenants se sentent interpellés lors de leur

lecture ; ils sentent que le texte s'adresse directement à eux. Un enseignant estime que ses apprenants sont très enthousiastes à l'idée de travailler sur des textes littéraires. Il a expliqué cela par le fait que le texte littéraire met en avant l'être humain et ses relations au monde qui l'entoure.

1.3. Difficultés et résolutions devant un texte littéraire

Question 10 : Eprouvent-ils des difficultés de compréhension des textes littéraires ?

Tous les enseignants ont répondu, sans la moindre hésitation, que les apprenants avaient des difficultés de compréhension des textes littéraires. Sept enseignants ont expliqué que ces difficultés étaient d'ordre lexical ; le langage est souvent difficile d'accès et le registre de langue est soutenu. Ils ont ajouté que si certains arrivaient à comprendre, non sans mal, le sens du texte ; d'autres n'y arrivent pas, même en ayant recours à un dictionnaire. Un enseignant a parlé du manque de compétence chez les apprenants algériens.

Quant aux trois autres enseignants, ils estiment que les difficultés rencontrées sont plutôt d'ordre syntaxique. La longueur des phrases présentes dans le texte est une source d'ambiguïté chez les apprenants : Ils n'apprécient pas les phrases complexes avec la présence d'un seul sujet pour plusieurs verbes conjugués ; beaucoup de propositions relatives dans le texte...

Question 11 : Pour surmonter les difficultés d'ordre culturel, vous préférez :

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Expliquer ce qui bloque	05	45,45%

Faire écouter un document qui éclaire le texte	00	00%
Comparer avec la culture algérienne	03	27,27
Lancer un débat	03	27,27%
total	11	100%

Tableau 11 : techniques pour surmonter les difficultés culturelles

Commentaire :

Cinq enseignants préfèrent directement expliquer ce qui bloque chez les apprenants pour les aider à surmonter les difficultés d'ordre culturelles. Ils pensent que les apprenants ne connaissent pas grand-chose de la culture française ; et c'est donc le moyen le plus rapide pour finir le cours. Trois enseignants préfèrent comparer ces éléments culturels avec la culture algérienne pour que les apprenants puissent comprendre le référent culturel. Quand cela est possible, et quand il y a une ressemblance entre les pratiques culturelles, ces enseignants expliquent les malentendus et les ambiguïtés en se référant à la culture algérienne. Quant aux trois autres enseignants, ils optent pour un débat autour de la question. Ils précisent que dans la classe, il y a toujours des éléments qui sont plus avisés que d'autres. Lancer un débat entre les apprenants est un moyen qui leur permettrait d'apprendre en groupe.

Question 12 : Pour la compréhension des textes littéraires, vous vous basez sur la méthode :

Trois enseignants n'ont pas répondu à la question. Trois autres enseignants optent pour l'approche par compétence et deux d'entre eux ont précisé qu'ils préféreraient donner le texte à lire à la maison pour que l'apprenant soit mieux préparé.

Un enseignant a avoué se référer à la méthode traditionnelle tout en essayant d'appliquer l'approche par compétence. Un enseignant, quant à lui, a parlé de la méthode interactive en favorisant les débats à l'oral et à l'écrit. Les autres enseignants ont parlé de questions/ réponses autour du texte, ou encore lire paragraphe par paragraphe pour relever les grandes unités de signification.

Question 13 : Selon vous, le texte littéraire permet à l'apprenant :

Les réponses des enseignants à cette question sont multiples. En effet, à leurs yeux, le texte littéraire permet à l'apprenant d'enrichir son lexique ; d'enrichir sa culture personnelle ; de bien parler et écrire. Etant en contact avec une langue écrite soigneusement et correctement, l'apprenant apprend à mieux s'exprimer dans cette langue.

Seulement trois enseignants ont estimé que le texte littéraire permettait d'ouvrir les débats en classe. Les apprenants, ayant des avis différents sur divers sujets, ouvrent des débats entre eux et avec l'enseignant autour de certains thèmes du texte.

1.4. Relation texte littéraire et pratiques d'activités d'écrit

Question 14 : Selon vous, le texte littéraire doit-il donner lieu à des activités d'écriture ?

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Oui	08	72,72%
Non	03	27,27%
Total	11	100%

Tableau 12 : Le texte littéraire et l'écrit

Commentaire :

La majorité des enseignants à savoir huit enseignants pensent que le texte littéraire doit donner lieu à des activités d'écriture. Ils ont précisé qu'il s'agissait d'activités comme des résumés, des comptes-rendus, rédiger une autre fin au texte. Ce sont des situations d'écriture qui peuvent amener l'apprenant à écrire des textes plus long dans le futur.

Trois enseignants, quant à eux pensent qu'on ne peut prévoir des activités d'écriture à partir d'un texte littéraire. Ce dernier est trop complexe pour que apprenants s'en servent comme support pour l'écriture.

Conclusion

Ce questionnaire a démontré que toute réflexion didactique sur l'enseignement apprentissage du FLE ne saurait être faite sans la consultation des principaux acteurs de la réalité pédagogique et éducative, en particulier les enseignants.

A travers leurs réponses, nous avons constaté que ces enseignants trouvent que le texte littéraire a toute sa place dans l'enseignement apprentissage du FLE dans les classes de langue en Algérie.

Ils voient dans le texte littéraire un outil incontournable pour l'installation des compétences aussi bien linguistiques que culturelles.

Conclusion

L'objectif de ce travail réalisé est de montrer comment le texte littéraire servirait à l'installation de compétences communicatives chez les apprenants en classe de FLE. Nous pouvons conclure que la littérature occupe une place incontournable dans l'enseignement apprentissage du FLE en classe de langue.

Nous avons constaté que la diversité des thèmes abordés dans le texte littéraire sert à motiver les activités de langue. En plus, les apprenants sont confrontés à une grande richesse linguistique et culturelle. Cette richesse permet d'enrichir les capacités lexicales des apprenants. De ce fait, abandonner les textes littéraires sous prétexte de difficulté de la langue serait une grande perte linguistique.

Nous avons aussi trouvé que le texte littéraire peut servir comme support d'apprentissage pour toutes les compétences langagières notamment les quatre compétences principales visées par le CECR. En effet, il s'offre au développement de toutes les activités de communication langagière (de réception, de production, d'interaction et de médiation)

Il faut tenir en compte l'adaptation du texte littéraire dans la classe de langue. Effectivement, il faut adapter le niveau de la langue du texte à celui des apprenants pour faciliter l'exploitation des textes littéraires.

Le rôle de l'enseignant est primordial, il doit aider ses apprenants à accéder progressivement au sens du texte. Il ne doit pas tomber dans l'explication linéaire du texte ou encore donner son interprétation du texte littéraire ; ce qui constituerait un blocage pour les apprenants.

En fin de compte, la réalisation de ce travail m'a permis d'avoir une nouvelle perspective du métier et une nouvelle vision de l'enseignement apprentissage du texte littéraire en classe de FLE.

Références bibliographiques

- **Bibliographie**
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., & PORCHER, L. (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris: P.U.F.
- ALBERT, M.-C., & SOUCHON, M. (2000). *Le texte littéraire en classe de langue*. Paris: P.U.F.
- ANGENOT, M. (1992). Que peut la littérature? Sociocritique littéraire et discours social. *La politique du texte, enjeux sociocritiques pour Claude Duchet* , pp. 10-27.
- ARTUNETO, B., & BOUDART, L. (2002). Du prétexte au texte: pour une réhabilitation du texte littéraire en classe de FLE. *La lingüística francesa en el nuevo milenio* .
- BEACCO, J.-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignement de langue*. Paris: Hachette.
- BEYLARD-OZEROFF, J.-L. (2007). *Le texte littéraire en didactique du français langue étrangère*.
- COLLES, L. (2008, 04 19). Consulté le 05 15, 2016, sur <http://alainindependant.canalblog.com/archives/2008/04/19/8877241.html>
- COLLES, L. (1994). *Littérature comparé et reconnaissance interculturelle*. Bruxelles: Duclot.
- CUQ, J.-P., & GRUCCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.
- JACOBSON, R. (1973). *Questions de poétique*. Seuil.
- LE CLEZIO, J.-M. G. (2008). *Dans la forêt des paradoxes*. Stockholm: la fondation Nobel.

- LITS, M. (1994, janvier-mars). Approche interculturelle et identité narrative. *Littérature et cultures en situation didactique*.
- MARTINEZ, P. (2002). *La didactique des langues étrangères*.
- MOIRAND, S. (1990). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris.
- MOIRAND, S. (1979). *Situations d'écrit*. Paris: CLE international.
- MORINE, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris: Seuil.
- Programmes, C. N. (2005). *2ème année secondaire, Projet de programme*.
- REICHLER, C. (1989). *L'interprétation des textes*. Paris: Minuit.
- REUTER, Y. (1999). L'enseignement apprentissage de la littérature en questions. *Enjeux. Revue de didactique du français* .
- SEOUD, A. (1997). *Pour une didactique de la littérature en classe de DLE*. Paris: Didier.

Annexes

Annexe I : Texte support *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne

Annexe II : Copie du questionnaire des enseignants

Texte support **Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne**

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexpliqué et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents, les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers³⁴ et masters³⁵ de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme », un objet long, fusiforme³⁶, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine.

Les faits relatifs à cette apparition, consignés³⁷ aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe³⁸ de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé³⁹, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. Ni Cuvier, ni Lacépède, ni M. Dumeril, ni M. de Quatrefages n'eussent admis l'existence d'un tel monstre - à moins de l'avoir vu, ce qui s'appelle vu de leurs propres yeux de savants.

À prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises - en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux

³⁴ Skippers : commandants d'un navire marchand ou d'un voilier.

³⁵ Masters : capitaines d'un navire

³⁶ Fusiforme : de forme allongée et renflée en son milieu.

³⁷ Consignés : écrits, rapportés dans le livre de bord.

³⁸ Inouïe : incroyable, extraordinaire, surprenante.

³⁹ Cétacé : mammifère marin comme les baleines.

cent pieds⁴⁰, et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois -, on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes⁴¹ - s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition. Quant à la rejeter au rang des fables, il fallait y renoncer.

Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, Chapitre 1 : « Un écueil fuyant »

Questions de compréhension :

1. En quelle année se passe l'histoire ?
2. Quel événement incroyable se produit cette année-là ?
 - a. Où cet événement incroyable se produit-il ?
 - b. Dans les deux premiers paragraphes, relève les mots ou groupes de mots qui justifient ta réponse.
 - c. Ton relevé t'a permis de constituer un champ lexical. Donne un titre à ton champ lexical.
3. a) Relève, dans le premier paragraphe, les groupes nominaux qui désignent les personnes qui s'intéressent à cet événement incroyable.
b) D'après ton relevé, dirais-tu que l'événement n'intéresse que quelques personnes ou qu'il intéresse tout le monde ?
4. a) Relève une phrase du troisième paragraphe qui donne des informations sur la taille de la créature.

⁴⁰ Pieds : unité de mesure (un pied = 30,48 cm).

⁴¹ Un ichtyologiste : personne qui se livre à l'étude scientifique des poissons.

- b) Sur quelles connaissances le narrateur s'appuie-t-il pour donner cette information sur la taille de la créature ?
- c) Quels sont les scientifiques cités dans le troisième paragraphe ?
- d) Certains scientifiques, cités dans le troisième paragraphe, étudient les poissons. En t'aidant du texte, dis comment on appelle les scientifiques qui étudient les poissons.
- e) D'après tes précédentes réponses, dis quel pourrait être le métier du héros du roman. Que pourrait-il faire dans l'histoire ?

Copie du questionnaire des enseignants

Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté de lettres et des langues
Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants des classes de 2^{ème} année
secondaire,

Nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions qui rentrent
dans le cadre d'une recherche en didactique, portant sur ***Le texte
littéraire en FLE en 2AS***
Avec nos remerciements anticipés pour votre collaboration.

1) expérience dans l'enseignement :

Moins de 10 ans ☐ 10 ans et plus ☐ plus de 20 ans ☐

2) Pensez-vous que l'apprentissage du français est utile en Algérie ?

Oui ☐ Non ☐

3) Selon vous, enseigner une langue c'est :

- Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.) ☐
- Enseigner à communiquer dans cette langue ☐
- Enseigner la culture de cette langue ☐
- Autres.....
.....

**4) Est-il possible, actuellement, d'enseigner le FLE sans tenir
compte de la culture ?**

Oui ☐ Non ☐

Pourquoi ?.....
.....

**5) Les textes à privilégier pour l'enseignement de la culture sont,
pour vous :**

Article de journal ☐ Lettres ☐ textes
 historiques ☐
 Texte littéraire ☐ T. documentaires ☐ T.
 Publicitaires ☐
 Autre ?

6) Un texte littéraire se caractérise par certains aspects ; lesquels selon vous ?

.....

7) A votre avis, quel est l'intérêt d'un texte littéraire en classe de FLE ?

.....

8) Quand vous travaillez un texte littéraire, quels objectifs vous fixez-vous

.....

9) Le texte littéraire est le plus approprié pour un enseignement culturel ?

Oui ☐ Non ☐

Pourquoi ?.....

10) Lorsque vous travaillez des textes littéraires vos apprenants se montrent :

Indifférents ☐ Intéressés ☐ Très enthousiastes ☐

Autre réaction

11) Eprouvent-ils des difficultés de compréhension des textes littéraires ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, pouvez-vous qualifier ces difficultés ?

.....
.....
.....

12) Pour surmonter les difficultés d'ordre culturel, vous préférez :

Expliquer ce qui bloque ☐ faire écouter un document qui éclaire le
texte ☐ comparer avec la culture algérienne ☐ lancer un débat ☐

13) Pour la compréhension des textes littéraires vous vous basez sur la méthode :

.....

Pourquoi ?.....

.....

14) Selon vous, le texte littéraire permet à l'apprenant :

D'enrichir son lexique ☐ D'enrichir sa culture personnelle ☐

D'ouvrir les débats en classe ☐ De bien parler et écrire ☐

15) Selon vous, le texte littéraire doit-il donner lieu à des activités d'écriture ?

16) Oui ☐

Non ☐

Si oui lesquelles ?

.....